

ÊTRE EAUX

de Gwen Rouger

/ création 2026



Performance musicale immersive
pour keytar solo et public en déambulation

ENTRE
GWEN ROUGER

≡≡≡ Résumé

Genre : performance musicale immersive – musique/scénographie du réel, immersif

Musique : sonorités de piano préparé, programmés et transformés et joués en temps réel à la keytar (clavier midi).

Scénographie : un espace intérieur ou semi-intérieur qui idéalement a contenu de l'eau ou dans lequel le rapport avec l'eau est perceptible/sensible, dans laquelle un groupe de personnes et la musicienne circulent en écoutant la musique diffusée par des enceintes disposées pour un rendu immersif.

Art relationnel : Musique Relationnelle = les sonorités sont transformées en temps réel suivant les manières de circuler des auditeuses et de la musicienne dans l'espace.

===== Pitch =====

L'eau est-elle dans le ciel ou dans la terre ? Elle est partout jusque dans la cochlée de l'oreille interne. La terre a besoin de plus d'humidité lente, d'hydratation. Alors, pour une question d'équilibre, tentons, êtres humains, de nous reconnecter à nos aspects liquides, de nous ressentir plus liquide que solide. Et peut-être aurions-nous là une opportunité de participer à l'auto-guérison de la terre.

Te ressens-tu liquide ou solide ?

Enveloppé-es par des enceintes et des sonorités issues d'enregistrements de piano préparé, ensemble - musicienne et auditeuses - nous méandrons dans l'espace comme des molécules d'eau(x) pour former le courant vivant du concert. Avec sa keytar (clavier se portant comme une guitare), la pianiste transforme l'univers musical en direct, suivant les circulations courbes, vagues, ralentissements des pas et des écoutes qui s'échangent.

Venez écouter les veines de la terre dans vos pieds et participer à son urgente hydratation !

Durée : Performance de 25 mn, plusieurs fois par jour (max 6 séances) – à fixer ensemble

Jauge : Variable suivant l'espace (doit permettre une circulation des auditeuses)

Public : Tout public – conseillé à partir de 10 ans

Espace : Immersif

Distribution : Gwen Rouger – conception, composition musicale et performance

Pièce musicale : « ÊTRE EAUX » de Gwen Rouger (Liste sacem n° 111939706167).

Mentions et partenaires :

Production Compagnie ENTRE

Co-production et commande musicale du Théâtre de Vanves, Scène conventionnée d'intérêt national art et création, dans le cadre du dispositif compositrice associée DGCA - Sacem

Co-production Le Phare à Lucioles, La Courroie, La Garance, scène nationale de Cavaillon, L'Opéra Grand Avignon et l'Ajmi - Avec le soutien de La Coopérative - Réseau pour la création Musicale DRAC PACA – OCCURRENCES.

Avec le soutien de Césaré - centre de création musicale - Reims

Premières : 19 & 20 septembre 2026, Journées du Patrimoine, Les Glacières-Chapelle, Vanves (92)



≡ Intention artistique

Le postulat poétique de la pièce ÊTRE EAUX est fondamentalement ancré dans une pensée écologique: pour une question d'équilibre, nous, êtres humains, devons nous reconnecter à nos aspects liquides, nous ressentir plus liquide que solide puisque la terre a besoin de plus d'humidité lente, d'hydratation.

Aurions-nous là l'opportunité de participer à l'auto-guérison de la terre ?

Ainsi ÊTRE EAUX propose de chercher à sentir nos aspects liquides et solides et le trouble entre les deux par une expérience sonore et physique. Ceci comme une invitation à créer, chacun-e, une relation plus sensible, plus fine et par cela plus éclairée et respectueuse à l'élément eau et aux échanges et transformations permanentes qui le caractérisent dans notre corps et celui de la terre.

Par le biais du texte poétique, de la musique mise en espace et de la marche collective proposés, sont mis en lien les propriétés de l'eau, les propriétés des sons dans la musique et les propriétés de la marche du groupe comprenant les auditeurices et la musicienne.

L'eau est en perpétuel mouvement et processus de transformation, elle méandre et est en constant réajustement, elle s'adapte aux fluctuations et produit de continuels échanges, elle arrondit les angles (torsion), elle tourbillonne, ondule, spirale, elle freine elle-même son cours lorsqu'il devient excessif, elle est capable de se laisser moduler, d'interagir sans s'arrêter, l'eau transforme le milieu et se transforme en même temps.

Ici le rendu sonore et sa diffusion spatialisée immerge les auditeurices dans la matière sonore même et **la musique est, comme l'eau, en perpétuelle transformation**, les sons d'enregistrements de piano préparé samplés sur la keytar s'arrondissent, ralentissent, circulent.

La métaphore de l'eau est présente dans la forme même de la pièce : elle représente non seulement la fluidité et la transformation, mais aussi la possibilité d'une autre forme d'engagement qui ne cherche pas à contrôler mais à coexister. Cette dimension résonne avec l'esthétique de la Musique Relationnelle qui caractérise mon travail. J'adapte mon jeu en direct en transformant des sons via des filtres ou la spatialisation de la diffusion suivant les façons de marcher, de "méandrer" des auditeuses : je fais partie du groupe et joue aussi en marchant, saisit les fluctuations, ralentissements, échanges et interactions et, suivant cela, modifie les sons de la musique par les contrôleurs de l'instrument.

Les comportements du groupe qui marche sont en lien/en échange perpétuel avec le rendu musical par le biais des sons transformés en direct. De cette manière, les particularités "aquatiques" de la musique changent le corps collectif du groupe qui à son tour change la musique.

≡ Déroulé de la performance

— Le groupe d'auditeuses est accueilli par la musicienne à l'entrée de l'espace du concert de façon conviviale. Celui-ci a été choisi pour son rapport à l'eau, c'est un lieu qui a contenu de l'eau et où l'humidité peut être perceptible (glacière, une cuve/réserve d'eau, des thermes, château d'eau, cave, citernes anciennes/souterraines...).

— La musicienne s'adresse au groupe de façon simple et conviviale autour d'un verre d'eau :
" Je vous propose de m'accompagner dans une expérience de nos aspects liquides. Nous sommes fait à 70% d'eau, notre cerveau 90% , et même jusque dans la cochlée de l'oreille interne, l'eau permet de transmettre les vibrations sonores et de les transformer en signaux électriques. Les formes arquées plus ou moins spiralées de nos muscles et de nos os témoignent de la marque d'un effort pour maîtriser l'état solide quand il y a plus de 400 millions d'années nos ancêtres sont sortis de l'eau puis ont marché sur la terre. Nous nous sommes progressivement solidifiés pour s'adapter aux formes rectilignes de l'attraction terrestre, tout en trouvant des solutions pour garder en nous l'eau dont notre corps a besoin et que l'océan ne lui apporte plus. D'ailleurs, nous commençons toutes et tous liquide en nous développant dans le milieu aquatique de la poche amniotique.

Savez-vous que les arbres et les micro-organismes dans les premiers mètres du sol participent au cycle de l'eau ? Ils prennent part à la fabrication de ce qu'on appelle l'eau verte avec par exemple la capacité d'évapo-transpiration des arbres: ils rejettent par évapotranspiration environ 95 % à 98 % de l'eau qu'ils absorbent par leurs racines, et n'en conservent que 2 % à 5 % pour sa croissance. Mais nos corps humains n'ont pas développé cette capacité d'échange, alors que pourtant nous faisons partie des cycles de l'eau puisque nous en sommes !

Une des caractéristiques de l'eau est d'être en perpétuel mouvement et réajustement, ce qui est aussi présent dans la marche. Je vous invite donc pour une vingtaine de minutes à descendre avec moi dans cet espace pour méandrer."

— Les hauts-parleurs disposés autour du groupe d'auditeuses diffusent des sons d'eau qui pourraient s'apparenter à ceux que produisent les nappes phréatiques. Une voix non-genrée, marquant les aspects transcorporels du monde aquatique, se mêle aux sons de l'eau en révélant un texte poétique. *"Entends-tu les veines de la terre dans tes pieds? Y discernes-tu le bruit des rivières? Te ressens-tu liquide ou solide? Et si ta transpiration devenait pluie?..."* Ce texte permettant le passage d'un seuil entre l'énoncé précédent et l'expérience sensible et esthétique qui va maintenant avoir lieu, le groupe commence sa déambulation.

___ Les circulations suivent leurs cours, les “marches” s’enchèvètrèrent, s’entrecroisent et parallèlement les sonorités sont modifiées par le jeu de la musicienne à la keytar. En les spatialisant, les “arrondissant”, les ralentissant, le “corps” de la musique, c’est-à-dire sa matière, sa rythmicité suit le mouvement du corps collectif et de ses interactions. Progressivement les sons d’eau se transforment en sons de pianos : nous n’entendons plus des sons d’eau perçus depuis l’extérieur, nous sommes dans la matière même, dans le coffre du piano à queue et sa résonance.

___ Après une vingtaine de minutes en immersion, la voix réapparaît, émergeant des sons, invitant le groupe, auditeurs et musicienne, à sortir et continuer leurs “marches liquides” en la prolongeant dans la vie à l’extérieur. Elle leur propose de se servir à nouveau d’un verre d’eau: une invitation à éprouver de quelles façons une expérience esthétique, ici celle qui vient d’être vécue, transforme nos gestes du quotidien.

À écouter en ligne > [EXTRAIT SONORE](#)

≡ Besoins techniques/Modalités d’accueil

1/ Matériels sons:

4/6 HP + câblages (immersif par rapport à l’espace) / peuvent être fournis par la compagnie

Un caisson basse / ou pas suivant l’espace

Une table (pour ordinateur/Carte son amené par l’artiste)

2/ Un espace en rapport avec l’eau qui est sous la terre, comme une glacière, une cuve/réserve d’eau, des thermes, un château d’eau, une citerne ancienne... (patrimoine bâti lié à l’eau), ou dans lequel le rapport avec l’eau est perceptible/sensible (à discuter avec la musicienne).

3/ Approvisionnement en électricité (standard).

4/ Accueil technique pour l’installation et désinstallation :1 techniciens-régisseur

5/ Une salle/espace de repos + catering pour l’artiste sur les temps de pause les jours de performances.

6/ En amont, un temps de réflexions/travail concernant :

- le choix du lieu
- la médiation du projet (éléments de communications/adresse et accueil des publics ?)



≡ Processus de création

Dans le contexte de la résidence de compositrice associée de Gwen Rouger du Théâtre de Vanves lui a été proposé de **composer une pièce pour la réouverture au public des Glacières-Chapelle situées dans le Parc Pic à Vanves (92).**

La visite de cet endroit atypique, représentant à la fois les savoirs de maîtrise de l'eau des humains et un lieu de culte, lui a donné envie de créer une performance immersive à portée écologique.

Débute alors son travail de recherche par des lectures récentes sur le sujet (*Eaux Vives* de Charlène Descallonges, *Les Veines de la Terre, une anthologie des bassins-versants* et *Rendre l'eau à la terre* de Baptiste Morizot et Suzanne Husky, où elle reconnaît un de ses thèmes de prédilection de son travail, à savoir **l'interdépendance**. Elle puise donc des ressources pour définir ce qu'elle souhaite proposer aux auditeuses.

C'est en lisant ensuite *Le Chaos Sensible* de Théodore Schwenk puis la thèse *Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology* (Bloomsbury, 2017) de la philosophe australienne Astrida Neimanis, personnalité emblématique de l'hydroféminisme, qu'elle trouve le postulat poétique de sa pièce, dont découle sa forme, à savoir : **pour une question d'équilibre, nous, êtres humains, devons nous reconnecter à nos aspects liquides, nous ressentir plus liquide que solide puisque la terre a besoin de plus d'humidité lente, d'hydratation.**

Parallèlement à ces recherches philosophiques, elle travaille à la musique. **Elle souhaite jouer cette pièce avec l'instrument keytar qui est sans câble, ce qui lui permet de déambuler avec le groupe d'auditeuses, et recherche non pas à transcrire de façon sonore les propriétés de l'eau depuis**

l'extérieur mais depuis l'intérieur, c'est-à-dire immergé dans la matière même du son.

Pianiste passionnée de piano préparé, elle a alors l'idée d'enregistrer avec un micro très précis les résonances, impacts, rebonds produits par un galet et de boules de verres de différentes dimensions au contact des cordes, le chevalet et le cadre du piano alors que la pédale de sustain est enfoncée. **La queue du piano devient le lit d'une rivière et nous sommes des molécules d'eau qui perçoivent les impacts des petits cailloux tout en se déplaçant.** Après avoir programmé les claviers de sa keytar avec ses enregistrements en convenant des samplers, Gwen Rouger assigne aux boutons de contrôle de son instruments des effets avec des filtres qui lui permettent de **transformer les propriétés des sons**. Ces filtres modulent leurs fréquences, leurs vitesses, leurs résonances, certains contrôleurs permettent de varier leurs points de diffusion dans l'espace en **créant des circulations des sons**.



Conjointement, Gwen Rouger souhaite **proposer une expérience sensible et sonore qui passe à travers le corps et les actes du quotidien**. Elle s'interroge sur **ce que pourrait être une écoute 'liquide'**, et si celle-ci pourrait provoquer des comportements sociaux 'fluides' et une perception plus fine des cycles de l'eau dans nos corps humains.

Une eau pure est nécessairement en mouvement. Elle pense alors à l'acte simple de marcher et envisage la forme performative de la pièce comme une marche collective : **comment écoutons-nous quand notre corps est en marche et de ce fait (et comme l'eau) en constant réajustement ?**

Il y a dans nos corps, comme dans toutes matières humides constituées d'eau, de perpétuels processus d'absorption, de transformation et d'échanges (boire, uriner, transpirer, pleurer). C'est ici que le lien à la Musique Relationnelle qu'elle développe dans son travail se situe : elle décide alors de **marcher parmi le groupe d'auditeuses et d'être créatrice de passages, d'échanges en modulant son jeu musicale suivant les mouvements et comportements des marcheuses et marcheurs écoutants**.

Comme l'eau, qui transforme le milieu tout en se transformant en même temps.

==== Bibliographie / Sources =====

EAUX VIVES de Charlène Descallonges (Acte Sud, Fév.2026)

Les Veines de la Terre, une anthologie des bassins-versants (Wildproject, 2021)

Le Chaos Sensible de Théodore Schwenk (Triades-Paris, 1961)

Rendre l'eau à la terre, Baptiste Morizot Suzanne Husky (Actes Sud, 2024)

Bodies of Water: Posthuman Feminist Phenomenology de Astrida Neimanis (Bloomsbury, 2017)

≡≡≡ Biographie



Puisque tout est voué à disparaître, les êtres comme les œuvres d'art, seul le moment de la rencontre et ce qu'il crée m'intéresse. Moment de doute, d'adaptation, d'écoute, d'essai, de recherche. De la part de l'artiste comme du spectateur. Pour se dégager des idées préconçues et travailler à être libre.
Gwen Rouger

Gwen Rouger est directrice artistique de **la compagnie ENTRE**, pour laquelle elle conçoit des contextes d'écoute scénographiés originaux qui placent la relation entre elle et les spectateurices auditeurices au centre de l'expérience sensible. Pour cela, elle compose une musique qu'elle nomme relationnelle dont l'écriture est intrinsèque aux relations qui évoluent pendant le spectacle. Pianiste et claviériste, elle compose des pièces pour piano préparé et pour keytar, instrument midi des années 80 qu'elle détourne, et crée une musique hybride, percussive et bruitiste.

Inspirée par les compositeurices et artistes John Cage, Pauline Oliveros, Max Neuhaus, Murray Schafer, Marcel Duchamp, Marina Abramovic, Josef Beuys et bien d'autres, elle compose des partitions qui intègrent le-la spectateurice par des actions ou par des attitudes d'écoutes qui l'invite à être agissant-e, avec lesquelles elle interagit en direct dans sa musique.

Elle a été artiste en résidence à la Cité des Arts (Paris/France) en 2015/2016, à l'Akademie Schloss Solitude (Stuttgart/ Allemagne) en 2016/2017, au Château de la Roche Guyon en 2023/2024 et en résidence au Théâtre de Vanves (92) dans le cadre du dispositif compositrice associée DGCA-SACEM en 2025 et 2026.

Ses créations ont été invitées dans des festivals tels que Spor (Aarhus, Danemark), Ear to the Ground (Gand, Belgique), Switch (Théâtre de Vanves, France), MEN (Wroclaw, Pologne), Rainy Days Festival (Luxembourg), Borealis (Bergen, Norvège), Archipel Genève (Suisse), Passage Transfestival (Metz, France), Journée du Matrimoine (Ici l'onde-CNCM Dijon, France), Festival Aujourd'hui Musiques (L'Archipel, Scène nationale de Perpignan, France), Printemps de la création musicale (CCAM Scène Nat. de Vandoeuve, France), Festival In-situ (CNCM Césaré, Reims, France), Musiques Démesurées (Clermont-Ferrand), Les Tombées de la Nuit (Rennes)...

Équipe & Contacts

Gwen Rouger, Direction artistique

gwen.rouger@gmail.com

+33(0)7 83 35 62 60

Isabelle Planche, Développement des projets

production.entre@gmail.com

+33 (0)6 75 39 69 32



www.entre-gwenrouger.com

ENTRE
GWEN ROUGER

ENTRE - 15 avenue des Myosotis - 93110 ROSNY-SOUS-BOIS

La compagnie ENTRE est représentée par Laurence ROUGIER, présidente

Association Loi de 1901- Siret : 922 910 294 00029- Ape : 9001Z- Licence : 2023-000923